Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 7 (1925)

Artikel: Les affinités de Aggregata et des Coccidies
Autor: Naville, André
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-740754

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

naissance, soit par décarboxylation de l'acide aminé, soit à partir de l'alcool méthylique et de l'ammoniaque.

Dans une prochaine communication, les auteurs exposeront le résultat de leurs recherches sur la synthèse biochimique des acides aminés.

Rappellons en terminant que le crésol-azur peut être obtenu aussi, en partant de la butylamine et de l'allylamine, mis en présence du formiate d'ammonium et du phosphate d'ammonium.

André NAVILLE. — *Les affinités des Aggregata et des Coccidies.*

Depuis le mémoire de Moroff[1], un doute subsistait au sujet des affinités du genre *Aggregata* Frenzel. Cet auteur, infirmant les observations précédentes de Siedlecki[2], considère que le macrogamète décrit par ce dernier est en réalité un macrogamétocyte et que la fécondation aurait lieu à un stade ultérieur correspondant au sporoblaste de Siedlecki. Cette interprétation nouvelle du cycle de ces animaux conduisit Moroff à faire rentrer le genre *Aggregata* dans le groupe des Schizogrégarines. A la même époque, Léger et Duboscq montraient que le cycle schizogonique de ces parasites se passait dans un crabe.

Nos recherches entreprises depuis deux ans ont montré que l'interprétation de Siedlecki est certainement exacte : L'individu adulte se transforme directement en macrogamète unique et il n'y a pas de divisions aboutissant à la formation de macrogamètes multiples. Il en résulte que le genre *Aggregata* doit être classé dans les Coccidiens. L'examen chromosomique avant, pendant, et après la fécondation a montré qu'il s'agit en réalité d'un animal haploïdique et que la période diploïdique est de très courte durée. En effet, sitôt après la fécondation, les anses chromatiques d'une même paire se séparent l'une de l'autre et gagnent les deux pôles du premier fuseau de division ; le nombre haploïde ($n = 6$) est alors immédiatement rétabli

[1] MOROFF, T. Archiv für Protestenkunde, Bd XI, 1908.
[2] SIEDLECKI, M. Annales de l'Institut Pasteur, Vol. XII, 1898.

et l'on peut dire que la division réductionnelle suit immédiatement la fécondation.

Ce qui distingue les *Aggregata* des autres Coccidies est l'existence d'un cycle schizogonique, dont l'évolution se présente d'une façon particulière et ressemble, à s'y méprendre, à la division des gamontes de Grégarines, et surtout le fait, unique chez les Coccidiens, qu'ils présentent deux hôtes successifs. (Crabe-Céphalopode).

Cette forme de division schizogonique a été cependant retrouvée récemment chez *Eimeria tropidonoti*, par Guyénot, Naville et Ponse [1]. Mais dans ce cas, elle semble provenir d'un cycle schizogonique supplémentaire qui se passe dans le même hôte, la Couleuvre.

On peut se demander si d'autres Coccidiens ne présentent pas, eux aussi, une schizogonie comparable à celle des *Aggregata*, et si, dans ce cas, cette schizogonie n'a pas lieu dans un second hôte.

Cette hypothèse permettrait d'expliquer peut-être le cycle, encore inconnu, du parasite du Mouton, que Gilruth et Chatton [2] ont étudiés sous le nom de *kyste de Gilruth*. Il existe une analogie frappante entre ce Sporozoaire et les formes schizogoniques d'*Eimeria tropidonoti* et d'*Aggregata*. Il ne semble donc pas impossible que le kyste de Gilruth soit une évolution schizogonique d'un Coccidien, qui, comme les *Aggregata*, possèderait deux hôtes.

Le fait actuellement indiscutable de la nature coccidienne des *Aggregata* et, d'autre part, le cycle aberrant d'*Eimeria tropidonoti*, nous autorise à envisager des affinités probables entre le kyste de Gilruth, classé par Doflein parmi les Neosporidies, et les Coccidies.

(Laboratoire de Zoologie et Anatomie comparée de l'Université.)

[1] E. Guyénot, A. Naville et K. Ponse. Revue Suisse de Zoologie, Vol. XXX, 1922.

[2] Chatton. Archives de Zoologie expériméntale et générale (Notes et revues), T. 5, p. CXIV, 1910.